

White Autumn 2002

Lt (R) Paul SCIMAR

Certains vous diront que l'histoire de l'exercice White Autumn du Cercle Royal des Officiers de Réserve de la Province de Liège remonte à la nuit des temps puisqu'ils y participaient déjà lorsqu'ils étaient encore sous-Lieutenant. Il ne faut rien exagérer. Mais il y a quand même un fond de vérité ! C'est vrai que le premier exercice White Autumn date du début des années '80.

On pourrait dire qu'en une bonne vingtaine d'année, on a tout inventé, on a tout expérimenté, on a tout vu, on a tout vécu. Loin de là... Cette année encore, il faut le reconnaître, le S3 de notre Cercle – le « jeune » Commandant Lambert L'HOEST (il a appris sa nomination durant l'exercice) – a fait des merveilles pour nous concocter un exercice attrayant, instructif et bien ficelé pour plaire aux plus difficiles.



Déjà tôt dans la matinée du 11 octobre, le personnel d'installation s'est rendu auprès des unités en appui afin de rassembler tout le matériel nécessaire au bon déroulement des opérations, allant de la carte au 1/50.000^e au camion Volvo, en passant par les rations et les munitions, sans oublier les radios et le petit matériel... rude journée pour les six Officiers et Sous-Officiers de Réserve constituant cette équipe de choc.

A 18 heures, au Quartier Général Leman à Ans, tout est fin prêt ; le local est préparé pour l'arrivée des participants et le S3 met la dernière main au tableau qui sert de support écrit pour le briefing de début d'exercice.

Les inscrits – 48 Officiers et Sous-Officiers de Réserve – commencent à arriver un à un ; c'est le moment des retrouvailles et de la mise en condition. Il est à noter que de nombreux participants viennent de loin, du fond de la Wallonie, de la Côte et même un jeune lieutenant – OR belge – qui venait de Lyon (F).

Il est 20 heures, lorsque le Président du Cercle, le Maj van BRUSSEL, souhaite la bienvenue à tous les participants ; il est suivi par le S3 qui donne le briefing de circonstance, forme les équipes, distribue l'équipement, met tout le monde « in the picture » et rappelle les mesures de sécurité. Le temps que tous trouvent les bons repères et le moment est venu de monter dans les véhicules.

La colonne s'ébranle dans la nuit. La mission est de parvenir à un point au-dessus de Spa pour un rendez-vous avec un partisan qui explique la suite des opérations : monter une patrouille à pied vers la plaine militaire de Creppe, conquérir le terrain (rudement défendu par l'ennemi), afin de s'y installer en attendant le levé du jour. Le travail des équipes est facilité par des équipements de vision nocturne et lors de la réorganisation à la fin de l'attaque une récompense attend les valeureux combattants... la ration de combat.

On passe le restant de la nuit à monter le bivouac et à s'adonner à un repos bien mérité.

Le petit jour du 12 octobre commence à peine à poindre que les participants sont déjà à l'ouvrage pour replier les installations de la nuit et à se mettre en condition pour le restant des opérations.

Les véhicules quittent la plaine de Creppe et se mettent en marche en direction du Camp d'Elsenborn. Les Réservistes sont attendus à la Batterie 80 A pour un briefing circonstancié sur le nouvel équipement que constitue le B-Hunter, avion sans pilote pour la reconnaissance et qui à l'avantage de donner des images vidéo en temps réel. Avantage appréciable sur le matériel de la première génération (Epervier) qui rapportait un film qu'il fallait encore développer avant d'être exploité. Le briefing, donné par le S3 de la Batterie, s'est révélé extrêmement intéressant, et les questions n'ont pas manqué de fuser à l'issue de l'exposé et du film de démonstration. Un petit regret, il a été impossible de voir le B-Hunter de près, les avions étaient en manœuvre à Lombardsijde !

Il est près de midi, la colonne se reforme en direction de Vieuxville en passant à nouveau par Creppe où le 2^{ème} repas est pris sur le pouce.

A la « Roche-aux-Corneilles » de Vieuxville, les participants sont accueillis par le Sergent GARDIEN – instructeur « rocher » au 1^{er} Bataillon de Parachutistes de Diest – pour une descente en rappel vertigineuse par un surplomb de plus de 25 mètres et une remontée, tout aussi impressionnante, à l'échelle spéléo (3 longueurs).



En fin d'après-midi, il est temps de rejoindre Ans, la route est encore longue et les opérations de fin d'exercice sont encore nombreuses : remise en ordre, nettoyage de l'armement, débriefing... et le verre de l'amitié qui clôture l'exercice.

Magnifique exercice, très attrayant, très instructif ; les absents ont eu bien tort... mais on leur donne rendez-vous pour l'édition 2003 de White Autumn.